



Comprendre le racisme envers les Noirs pour soutenir la santé mentale et le bien-être des élèves noirs et racialisés

Améliorer la littératie en matière d'équité au sein des équipes de leadership en santé mentale en milieu scolaire de l'Ontario

Il est important de reconnaître que tous les élèves, toutes les familles et tout le personnel des conseils scolaires de l'Ontario ont dû faire face à des circonstances sans précédent tout au long de la pandémie mondiale. Nous continuons tous à nous adapter à cet environnement en constante évolution.



Les fermetures prolongées des écoles dues à la COVID-19 ont provoqué un sentiment de [perte collective](#). Elles ont notamment entraîné la perte de routines, de relations, d'apprentissage, de possibilités de socialisation et d'emploi. Nous nous sentons tous plus isolés, stressés et inquiets, ce qui affecte notre santé mentale et notre bien-être global.

De plus, la pandémie de COVID-19 a mis en lumière et même amplifié les inégalités économiques, sociales et raciales profondément enracinées, lesquelles ont eu un impact disproportionné sur les communautés déjà marginalisées.

En Ontario, les élèves et leurs familles ont vécu et ont vu une aggravation de la pauvreté, de la violence familiale, de la discrimination, de la transphobie et de l'homophobie, du racisme envers les Noirs, envers les Autochtones et envers les Asiatiques, ainsi que des obstacles liés au handicap, y compris la maladie mentale et les dépendances. Ces réalités entravent l'accès aux services de soutien sociaux, émotionnels et scolaires.

Le racisme et l'oppression systémiques ne sont pas des idéologies nouvelles. Pourtant, les inégalités raciales ont été exacerbées et mises au premier plan. Nous avons assisté à la mobilisation pour la justice raciale au Canada et dans le monde entier, comme avec le mouvement Black Lives Matter et les protestations et appels à l'action qui y sont liés. L'équité et les déterminants sociaux de la santé (c'est-à-dire la santé, les finances, la race, le sexe, le logement, etc.) sont profondément liés à la santé mentale et au bien-être.

Bien que cette ressource se concentre principalement sur le racisme envers les Noirs, elle peut également contribuer à approfondir la compréhension du racisme, des préjugés et des stéréotypes, ainsi que de leur incidence sur la santé mentale et le bien-être.

S'occuper du développement social, émotionnel et scolaire des élèves est une tâche complexe et à plusieurs niveaux. La santé mentale et le bien-être des élèves et du personnel pendant et après la pandémie sont une priorité. Cette ressource vous invite à :

- * collaborer avec les familles et les partenaires communautaires



-
- * concevoir des environnements d'apprentissage et des expériences qui affirment l'identité
 - * renforcer les habiletés socioémotionnelles et scolaires nécessaires pour créer des communautés scolaires et, par extension, des sociétés bienveillantes qui favorisent la santé mentale et qui sont justes.

Qu'est-ce que le racisme et le racisme envers les Noirs?

La race : Le concept de races distinctes est un construit social qui a été utilisé pour justifier l'esclavage et le génocide des Noirs et des Autochtones. Cette notion a été remise en cause il y a plus de 100 ans par le sociologue américain W.E.B. Du Bois. Il s'inquiétait parce que la race servait d'excuse biologique pour ce qu'il considérait comme des différences sociales et culturelles entre diverses populations. Du Bois s'est opposé à l'idée que les « Blancs » et les « Noirs » constituaient des groupes distincts, affirmant que ces distinctions ignoraient la portée de la diversité humaine.

Les « Noirs » comme forme de localisation sociale ou d'auto-identification positive : Les élèves qui s'auto-identifient comme Noirs le font souvent en tant qu'affirmation positive. La race en tant que construit social a positionné la race noire comme étant « inférieure » à la race blanche. Par conséquent, certains Blancs peuvent être mal à l'aise à utiliser le terme « Noir » (p. ex., élèves noirs), car ils peuvent avoir l'impression de perpétuer un construit social négatif. Ce malaise peut être l'une des nuances que les adultes peuvent explorer lorsqu'ils découvrent leurs propres préjugés.

Le racisme : La croyance qu'un groupe est supérieur aux autres. Le racisme peut se manifester ouvertement par des blagues, des insultes ou des crimes haineux à caractère racial. Il peut également être plus profondément ancré dans les attitudes, les valeurs et les croyances stéréotypées. Dans certains cas, les gens ne se rendent même pas compte qu'ils ont ces croyances. Les hypothèses ont plutôt évolué au fil du temps; elles sont devenues partie intégrante des systèmes et des institutions, et ont été associées au pouvoir et aux privilèges du groupe dominant.

Le racisme envers les Noirs : Le racisme envers les Noirs est constitué de préjugés, d'attitudes, de croyances, de stéréotypes et de discrimination à l'égard des personnes d'origine africaine. Il est ancré dans leur histoire et leur expérience uniques de l'esclavage et de ses conséquences. Le racisme envers les Noirs est profondément ancré dans les institutions, les politiques et les pratiques canadiennes, car il est soit fonctionnellement normalisé, soit rendu invisible pour l'ensemble de la société blanche. Dans le contexte actuel de marginalisation sociale, économique et politique des Canadiens noirs, le racisme envers les Noirs se manifeste par l'inégalité des chances, un statut socio-économique inférieur, un chômage plus élevé, des taux de pauvreté importants et une surreprésentation dans le système de justice pénale.

Antiraciste : Désigne les pratiques visant à démanteler intentionnellement le racisme.

Centré sur l'équité : Ce terme désigne les stratégies visant à améliorer l'équité des expériences et des résultats pour tous les élèves et adultes, indépendamment de la race, de l'identité de genre, de l'ethnicité, de la langue, du handicap, de l'orientation sexuelle, du milieu familial, du revenu familial et d'autres caractéristiques.

Le racisme ouvert : Reconnu comme des expressions manifestes de racisme telles que les insultes à caractère racial, les blagues racistes, les visages noirs/bruns et la violence raciale (p. ex., les fusillades de masse dans les mosquées, les croix enflammées du KKK, la brutalité policière, etc.). Ces expressions sont généralement considérées comme socialement inacceptables.

Le racisme caché : Une forme de discrimination raciale qui est déguisée et se manifeste de manière subtile, comme les préjugés implicites, les microagressions et le langage codé en fonction de la race. Souvent, les gens ne sont pas conscients du racisme qui alimente ces choses, et ce qu'ils disent et font peut être considéré comme socialement acceptable, alors que tel ne devrait pas être le cas, car cela renforce les attitudes et les croyances racistes.



Privilège des Blancs : Nous avons tous vécu des situations de privilège et de marginalisation. Cela ne signifie pas que vous n'avez pas fait face à l'adversité ou à des difficultés, que vous n'avez pas connu de défis ou que vous n'avez pas travaillé dur. Cependant, cela signifie que vous avez certains privilèges et mesures de protection non mérités, accordés par la société et, par le fait même, la responsabilité de reconnaître et d'utiliser votre pouvoir et votre privilège pour soutenir, renforcer et appuyer activement les groupes marginalisés.

« Parler du fait d'être blanc n'est pas une critique des Blancs en tant qu'individus. Le fait d'être blanc est plutôt considéré comme un processus social invisible par lequel le pouvoir et les privilèges sont exercés dans une société divisée par la couleur, ainsi que d'autres marqueurs sociaux. »

– D^{re} Frances Henry et Carol Trator
The Colour of Democracy: Racism in Canadian Society (2009)

Racisme ouvert et racisme caché : quelques exemples

RACISME OUVERT Généralement inacceptable sur le plan social

Crimes de haine, lynchage, fusillades de masse dans les mosquées, violence anti-immigration, visage noir/ brun, peinture de croix gammées, brûlage de croix, insultes et blagues racistes, le Ku Klux Klan, harcèlement public des personnes racialisées non anglophones/francophones

RACISME CACHÉ Socialement acceptable et pratiqué

Silence des Blancs, profilage racial, déni du racisme institutionnel et systémique, brutalité policière contre les Noirs et les personnes racialisées « la loi et l'ordre », le ton de la police, « Il n'y a qu'une seule race humaine », invalidation ou incrédulité des expériences de racisme des Noirs et des personnes racialisées, louer la politique de respectabilité, peur des Noirs et des personnes racialisées, déni des privilèges des Blancs, théorie selon laquelle on peut élever son statut social (« bootstrap »), renforcer le récit canadien fondé sur la race blanche, le genre, l'hétérosexualité, la classe moyenne/supérieure, microagressions, réécrire l'histoire, considérer les « nouveaux arrivants » noirs et racialisés d'une troisième génération comme les autres, programmes scolaires eurocentriques, « Toutes les vies comptent », « Tu n'as pas d'accent », « Mais il y a des collègues noirs! », exclusion des stéréotypes discriminatoires et racistes concernant certaines communautés racialisées, les peuples autochtones et les groupes religieux, donner la priorité aux experts blancs, déni du racisme, tokénisme, appropriation culturelle, traiter les enfants noirs et racialisés comme des adultes, quartiers, église ou écoles autoségrégationnistes, « D'où viens-tu vraiment? », armer la blancheur, langage et actions racistes codés, « Mon intention n'était pas raciste », mascottes sportives racistes, incarcération de masse, colorisme, canal école-prison, anglais seulement, mythes de la méritocratie, « Nous avons besoin de personnes qualifiées », standards de beauté eurocentriques, complexe du sauveur blanc, revendiquer le racisme inverse, ne pas distinguer les couleurs, « jouer la carte de la race », excuser le racisme, voyages de missionnaire

RACISME OUVERT Généralement inacceptable sur le plan social

Crimes de haine
lynchage
fusillades de masse dans les mosquées
violence anti-immigration
visage noir/brun
peinture de croix gammées
brûlage de croix
insultes et blagues racistes
le Ku Klux Klan
harcèlement public des personnes racialisées non anglophones/francophones

RACISME CACHÉ Socialement acceptable et pratiqué

Silence des Blancs
profilage racial
déni du racisme institutionnel et systémique
brutalité policière contre les Noirs et les personnes racialisées
« la loi et l'ordre »
le ton de la police
« Il n'y a qu'une seule race humaine »
invalidation ou incrédulité des expériences de racisme des Noirs et des personnes racialisées
louer la politique de respectabilité
peur des Noirs et des personnes racialisées
déni des privilèges des Blancs
théorie selon laquelle on peut élever son statut social (« bootstrap »)
renforcer le récit canadien fondé sur la race blanche
le genre
l'hétérosexualité
la classe moyenne/supérieure
microagressions
réécrire l'histoire
considérer les « nouveaux arrivants » noirs et racialisés d'une troisième génération comme les autres
programmes scolaires eurocentriques
« Toutes les vies comptent »
« Tu n'as pas d'accent »
« Mais il y a des collègues noirs! »
exclusion des stéréotypes discriminatoires et racistes concernant certaines communautés racialisées
les peuples autochtones et les groupes religieux
donner la priorité aux experts blancs
déni du racisme
tokénisme
appropriation culturelle
traiter les enfants noirs et racialisés comme des adultes
quartiers
église ou écoles autoségrégationnistes
« D'où viens-tu vraiment? »
armer la blancheur
langage et actions racistes codés
« Mon intention n'était pas raciste »
mascottes sportives racistes
incarcération de masse
colorisme
canal école-prison
anglais seulement
mythes de la méritocratie
« Nous avons besoin de personnes qualifiées »
standards de beauté eurocentriques
complexe du sauveur blanc
revendiquer le racisme inverse
ne pas distinguer les couleurs
« jouer la carte de la race »
excuser le racisme
voyages de missionnaire

Image et texte adaptés de : Source: Safehouse Progressive Alliance for Nonviolence (2005) « Building a Multi-Ethnic, Inclusive & Antiracist Organization-Tools for Liberation Packet for Anti-Racist Activists, Allies, & Critical Thinkers »



Contexte international et canadien

Les Nations-Unies ont déclaré la période de 2015 à 2024 comme étant [la Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine](#). Le Canada a adopté la déclaration en 2018 et s'est engagé à lutter contre le racisme systémique envers les Noirs dans les institutions canadiennes.

En proclamant cette Décennie, la communauté internationale distingue les personnes d'ascendance africaine comme groupe dont les droits humains doivent être promus et protégés. Environ 200 millions de personnes se considérant d'ascendance africaine vivent en Amérique. Des millions d'autres vivent dans diverses régions du monde, et ce, en dehors du continent africain. Que ce soit en tant que descendants des victimes de la traite transatlantique des esclaves ou en tant que migrants plus récents, ils constituent certains des groupes les plus pauvres et les plus marginalisés.

– *Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine, Nations-Unies (2015-2024)*

Le contexte de l'Ontario

Selon l'article [Anti-Black Racism in Ontario Schools: A Historical Context](#), la ségrégation des élèves était présente avant 1850 et a été rendue légale cette année-là. La Loi sur les écoles publiques de 1850 a séparé les écoles en fonction de la race et de la religion. La réglementation sur les taux d'imposition ne permettait pas aux familles noires de refuser de payer les tarifs des écoles blanches, alors que les écoles noires avaient un accès plus limité aux bâtiments, aux fournitures et aux livres.

L'éducation offerte aux enfants noirs était inférieure aux normes. Pourtant, lorsque les enfants noirs obtenaient de moins bons résultats aux tests scolaires, les résultats étaient expliqués par la génétique ou la race, et non par de mauvaises conditions d'apprentissage. Les familles noires considéraient l'éducation comme la voie à suivre pour accéder à un meilleur niveau de vie, mais leur accès à une éducation de qualité était jonché d'obstacles.

Entre 1850 et 1885, les parents noirs ont contesté la ségrégation scolaire et plusieurs procès ont été intentés. Ils contestaient le fait que les parents noirs étaient obligés de payer des taxes pour les écoles blanches que leurs enfants ne pouvaient pas fréquenter.

La ségrégation des écoles a finalement été contestée avec succès en 1964. C'est alors que le premier député noir, Leonard Braithwaite, a présenté une motion visant à abroger la loi qui autorisait la ségrégation raciale dans les écoles. La dernière école ségrégationniste a fermé ses portes à Colchester, Ontario, en 1965.

La santé mentale en Ontario

La province de l'Ontario s'est profondément investie dans le soutien à la santé mentale en utilisant une approche systémique. Commencer par les enfants et les jeunes d'âge scolaire était un point de départ naturel.

De nombreux progrès ont été réalisés ces dernières années pour aider les systèmes éducatifs à mieux comprendre :

- * le lien entre la santé mentale, le bien-être et la réussite scolaire
- * l'obligation de tenir compte des besoins des élèves en matière de santé mentale



Les écoles sont désormais considérées comme un excellent environnement pour donner la priorité à la santé mentale des élèves et fournir des services de santé mentale aux enfants et aux jeunes. Malgré de nombreux progrès, les besoins en matière de santé mentale de tous les élèves n'ont pas été entièrement comblés, notamment ceux des élèves marginalisés. Souvent, leurs besoins sont mal compris, mal servis, sous-financés, ou satisfaits d'une façon inappropriée qui n'est ni adaptée, ni sensible, ni symétrique à leur culture propre, encore moins respectueuse de celle-ci. Parmi ceux qui ont été le plus marginalisés, il y a les enfants et les jeunes noirs.

Pour répondre aux besoins de santé mentale des enfants et des jeunes noirs, nous devons d'abord comprendre comment le racisme envers les Noirs contribue au traumatisme collectif de nombreux élèves noirs. Comprendre l'impact du racisme envers les Noirs sur la santé mentale des Noirs est une évolution naturelle, et une composante essentielle d'une approche globale visant à soutenir la santé mentale de chaque élève.

Journée de la santé mentale des Noirs

La proclamation du projet de loi 178, la [Loi de 2020 sur la Journée de la santé mentale des Noirs](#), a permis à tous de mieux connaître et comprendre les effets du racisme systémique. Nous devons travailler ensemble pour mettre en place un changement systémique significatif, pour inclure les élèves noirs et aborder l'incidence historique des préjugés, de la discrimination et des traumatismes sur leur santé mentale et leur bien-être. Le racisme envers les Noirs imprègne tous les aspects des systèmes scolaires, ce qui entraîne un traitement inégal des élèves noirs. Il n'y a pas de position « neutre » face à l'injustice; nous devons tous connaître le rôle que nous jouons dans la discrimination des élèves noirs, et avancer dans notre travail axé sur l'équité pour soutenir la santé mentale et le bien-être de tous les élèves noirs.

« Le racisme est une maladie mentale que l'on développe socialement et qui n'est pas toujours directe ou flagrante, mais qui peut être insinuante et subtile. Il peut être caché par la manipulation du langage utilisé pour dissimuler et tromper. »

— Lorne Foster, Ph.D., Université York, Ontario

Nous devons approfondir notre compréhension du contexte social actuel et historique, réfléchir à nos propres préjugés et privilèges, et à la manière dont ils nous affectent en tant qu'individus et professionnels, car cela a ensuite des répercussions sur nos élèves.

L'Ontario a créé la [Direction générale de l'action contre le racisme](#) pour s'attaquer aux diverses formes de racisme qui existent dans les institutions provinciales. Cet effort vise à éliminer le racisme systémique dans les politiques, les décisions et les programmes gouvernementaux, et à faire progresser l'équité raciale en Ontario pour les populations noires, autochtones et racialisées.

L'approche que nous adoptons pour démanteler le racisme et la maladie mentale qui lui est associée doit être explicite et intentionnelle. Une telle approche est nécessaire, car le racisme peut être subtil et dissimulé par les mécanismes qui le perpétuent.



Incidence du racisme envers les Noirs sur la santé mentale des élèves noirs

Questions systémiques dans le secteur de l'éducation

Les systèmes éducatifs au Canada ont été développés à partir d'une optique raciale à dominance blanche. L'héritage colonial se perpétue aujourd'hui. À ce titre, les conseils scolaires font partie d'un système de politiques et de pratiques racistes qui imprègnent tous les aspects de la vie scolaire.

Les répercussions du racisme envers les Noirs sur la santé mentale des élèves noirs incluent (mais sans s'y limiter) le sous-diagnostic, le mauvais diagnostic, le refus de service, le manque de services culturellement adaptés et le stress lié à la race qui exacerbe ou crée des problèmes de santé mentale ou des maladies¹. Malgré leur incroyable résilience, les élèves noirs paient un lourd tribut et sont « poussés » hors du système éducatif à un rythme beaucoup plus élevé que leurs camarades blancs.

L'objectif ne devrait pas être d'aider les élèves noirs marginalisés et opprimés à faire preuve d'une plus grande résilience. Nous devons plutôt nous attaquer aux systèmes et aux politiques oppressives qui ont directement provoqué la marginalisation de ces élèves noirs.

La disparité des possibilités scolaires des élèves noirs par rapport aux élèves blancs est importante. Dans leur rapport de 2017 « [Towards Race Equity and Education](#) », D^r Carl James et Tana Turner font état de disparités importantes. Sur la cohorte d'élèves de 2006 à 2011, 39 % des élèves noirs étaient inscrits dans des cours appliqués contre seulement 16 % des élèves blancs. En revanche, 53 % des élèves noirs étaient inscrits dans des matières scolaires, contre 81 % des élèves blancs. Le rapport souligne qu'à la fin de leurs études secondaires, 42 % des élèves noirs avaient été suspendus au moins une fois, contre seulement 18 % des élèves blancs. Le niveau de disparité nous invite à examiner les forces systémiques qui perpétuent ces clivages.

Les communautés ont également fait part de leurs préoccupations concernant le manque de programmes d'études inclusifs, la sous-représentation du personnel scolaire et des dirigeants noirs et d'autres groupes racialisés, l'absence de mesures contre la discrimination et le harcèlement racial, les disproportionalités et les disparités dans l'enseignement spécialisé, la baisse des attentes scolaires et la suppression des aspirations des élèves noirs.

Pour soutenir au mieux la santé mentale et le bien-être des élèves noirs, nous devons travailler avec nos partenaires communautaires. La plupart de nos systèmes et services actuels ne reconnaissent pas la diversité qui existe au sein de la communauté noire. Ils n'offrent pas non plus la diversité des services nécessaires pour mettre en place un système culturellement pertinent et souple, apte à soutenir la santé mentale des élèves noirs. Ce travail comprend la [collecte de données fondées sur la race](#) afin de mieux alimenter un système de services de santé mentale plus représentatif et plus souple.

1 Williams, D. R., González, H. M., Neighbors, H., Nesse, R., Abelson, J. M., Sweetman, J., et Jackson, J. S. (2007). Prevalence and distribution of major depressive disorder in African Americans, Caribbean blacks, and non-Hispanic whites: Results from the National Survey of American Life. *Archives of General Psychiatry*, 64(3), 305–315. <https://doi.org/10.1001/archpsyc.64.3.305>

Paradies, Y. C. (2006). Defining, conceptualizing and characterizing racism in health research. *Critical Public Health*, 16(2), 143–157. <https://doi.org/10.1080/09581590600828881>



Le traumatisme racial

« ... Le démasquage et le traitement des blessures cachées des traumatismes raciaux constituent rarement un point d'intervention central. Les approches conventionnelles s'intéressent plutôt aux problèmes familiaux, aux questions psychologiques individuelles, aux problèmes de comportement, aux troubles affectifs et à l'abus de substances. Ce sont des facteurs saillants, mais ils contournent les questions de race qui constituent une dynamique puissante dans la vie des jeunes de couleur... La dévaluation intériorisée est un sous-produit direct du racisme, inextricablement lié à la déification de la blancheur et à la diabolisation des teintes non blanches. Elle est perpétrée dans toute la société, y compris dans les systèmes mêmes qui ont pour mission déclarée de servir la jeunesse. »

— Hardy et Qureshi, 2012

Dans l'article intitulé « Healing the Hidden Wounds of Racial Trauma », Kenneth V. Hardy décrit l'oppression raciale comme une forme traumatisante de violence interpersonnelle « qui peut lacérer l'esprit, cicatriser l'âme et perforer la psyché. » Malgré ces profondes répercussions sur la santé mentale des personnes noires, la race, le racisme et les traumatismes raciaux sont rarement au centre de la compréhension ou de l'intervention en matière de santé mentale.

Hardy nous invite à examiner comment l'estime de soi s'affaiblit et, dans certains cas, est gravement affectée par l'aboutissement d'expériences récurrentes de dévaluation intériorisée. À travers des expériences répétées de « dévaluation intériorisée », il devient très difficile pour les jeunes Noirs de développer une estime de soi positive.

Le milieu émotionnel et psychologique d'un jeune Noir peut être inondé de messages répétés liés à sa race (implicites et explicites) : « tu n'es pas aussi attirant que... pas aussi intelligent que... trop bête pour... pas assez intelligent pour... pas de matériel universitaire... pas mal articulé pour un enfant noir ». Lorsque cela se produit, la perception que l'on a de soi-même reflète inévitablement ces messages.

Alors que les équipes de leadership en santé mentale des conseils scolaires se concentrent sur un retour à l'école qui favorise la santé mentale, réfléchissez aux différentes façons dont votre conseil scolaire peut répondre aux besoins en santé mentale particuliers des élèves noirs et aborder les répercussions du traumatisme racial.

Réflexion :

- * Quels sont les besoins d'apprentissage du personnel enseignant, des leaders scolaires et du système pour comprendre le racisme envers les Noirs et ses effets sur la santé mentale des élèves noirs?
- * Comment les familles et les élèves noirs et racialisés prennent-ils part au dialogue sur leurs expériences du racisme envers les Noirs à l'école (en ligne ou en personne) et dans la communauté?
- * Quelles mesures précises allez-vous prendre pour répondre aux préoccupations des élèves, du personnel enseignant et des familles?
- * Comment les écoles soutiennent-elles les élèves qui subissent la violence communautaire (sanctionnée par l'État ou autre)?
- * Quelles conditions le système scolaire mettra-t-il en place pour s'attaquer aux microagressions lorsqu'elles surviennent?



-
- * Dans quelle mesure le système scolaire est-il préparé à fournir des services de santé mentale en milieu scolaire culturellement adaptés, notamment l'accès à des professionnels en santé mentale réglementés s'identifiant comme Noirs?
 - * Avec quels organismes communautaires noirs et alliés pourriez-vous vous associer et vous engager pour soutenir la santé mentale des élèves noirs et racialisés?

Parler du racisme envers les Noirs

Pourquoi parler de racisme envers les Noirs?

Pendant la pandémie, les jeunes ont été séparés de leurs cercles sociaux et ont été davantage exposés aux médias sociaux et aux nouvelles. Le fait d'avoir une discussion avec les élèves sur le racisme envers les Noirs favorisera une classe inclusive et le retour à l'école. Elle permet aux élèves de savoir que le personnel scolaire et les systèmes scolaires sont conscients du contexte social et n'ont pas peur d'ouvrir le dialogue sur le racisme envers les Noirs.

Le fait d'offrir aux élèves noirs des milieux de soutien et des occasions d'exprimer leurs sentiments, et de parler ouvertement de leurs expériences vécues avec les barrières systémiques à l'école et dans la communauté, démontre une volonté de s'attaquer au racisme envers les Noirs et peut amorcer un processus de guérison avec les élèves noirs.

Reconnaître que le racisme envers les Noirs existe et qu'il a des effets sur la santé et le bien-être des Canadiens noirs peut aider à contrecarrer ces effets.

Pourquoi ne pas parler du racisme en général?

Les élèves noirs de l'Ontario ont été surreprésentés de la manière la plus négative possible (p. ex., [taux de suspension](#) et d'expulsion les plus élevés, taux d'obtention de diplôme les plus bas). Discuter du racisme envers les Noirs avec les élèves permet de remédier aux déséquilibres historiques que les élèves noirs ont affrontés. Ce dialogue crée aussi un pont pour travailler avec les élèves, leurs familles et l'ensemble de la communauté en vue d'éradiquer les formes systémiques de racisme envers les Noirs dans nos communautés scolaires.

Parler du racisme envers les Noirs profitera à tous les élèves racialisés et marginalisés, et aidera à développer des alliés chez tous les élèves.

Que signifie être un allié, et comment le devenir?

« Ce qui est important dans le fait d'être un allié, c'est que pour être un allié, il faut agir. Il faut nommer, explorer et chercher à changer les injustices dont nous sommes témoins à l'égard des communautés marginalisées. Être un allié n'est pas censé être un processus confortable; c'est un cheminement critique au cours duquel nous devons examiner nos propres positions sociales (nos identités et notre position par rapport aux expériences d'oppression et de privilège), comment nous bénéficions du racisme et comment nous pouvons réagir au racisme que nous voyons à de multiples niveaux dans notre société, que ce soit au niveau institutionnel ou au niveau individuel (p. ex., les idées racistes des commentaires de la famille ou des amis). »

– Étudiant, [Université de Guelph](#) (en anglais)



À titre d'alliés, nous devons reconnaître notre pouvoir et nos privilèges, et en tirer parti pour éliminer le racisme envers les Noirs en nous-même et au sein de nos systèmes. De plus, être un allié a des effets plus durables que faire un plaidoyer. Cela signifie de travailler avec les gens (plutôt que de travailler pour eux), et de se livrer à un travail d'introspection personnelle qui aboutit idéalement à un changement systémique durable.

Dans le travail antiraciste, le concept de « complicité » ou de « co-conspiration » continue dans ce continuum de changement, c'est-à-dire que les personnes non noires travaillent ensemble pour lutter contre le racisme (KOJO Institute, 2020).

Soutenir des discussions sur le racisme envers les Noirs au sein d'un climat bienveillant :

De nombreux élèves de l'Ontario participeront au dialogue et à des activités sur la race et le racisme, en particulier les élèves noirs, et ce, à juste titre. Dans nos plans pour le retour à l'école, nous nous concentrerons sur la mise en place de climats scolaires qui favorisent la santé mentale, et qui sont sécuritaires et authentiques afin d'aborder ces discussions.

En remettant en question le statu quo et en planifiant un changement systématique important, nous devons nous préparer à contribuer à faciliter ces processus. En tant qu'adultes soutenant les élèves à l'école (quelle que soit la manière dont l'éducation est dispensée à l'automne et au-delà), nous jouons tous un rôle dans la lutte contre le racisme systémique et dans la construction de sociétés plus justes.

L'engagement en faveur d'un changement positif exige également que nous examinons nos propres préjugés. Nous devons reconnaître la complexité et la nature profonde de ce problème, qui exige lui-même des voix et des perspectives multiples. Il est temps que les conseils scolaires collaborent avec l'ensemble de la communauté et reconnaissent qu'il est important de déconstruire nos systèmes et de les réviser pour inclure et soutenir tout le monde. Nous devons le faire en agissant de manière concrète. Cela nous oblige tous à faire un peu de travail, surtout ceux d'entre nous qui ne sont pas noirs.

En tant que communautés d'apprentissage, nous pouvons :

- * soutenir et créer des climats qui favorisent la santé mentale et le bien-être pour encourager le dialogue
- * écouter, croire et agir en fonction de ce que nous disent les élèves et leurs familles
- * déstabiliser les puissantes idées non examinées qui soutiennent le racisme systémique
- * nous engager dans un apprentissage qui n'est pas confortable et qui peut avoir un impact émotionnel

Les sentiments de malaise sont normaux. Ils nous aident à mieux nous comprendre, à comprendre le rôle que nous jouons dans la perpétuation du racisme envers les Noirs et comment nous pouvons l'éliminer.

Un groupe de leaders en santé mentale et l'équipe de Santé mentale en milieu scolaire Ontario ont travaillé à l'élaboration d'une ressource conçue à l'intention du personnel enseignant pour [Aborder des discussions avec les élèves sur le racisme envers les Noirs au sein d'un climat qui favorise la santé mentale](#). Les équipes de leadership en santé mentale des conseils scolaires, en partenariat avec les équipes d'équité et d'inclusion, peuvent utiliser cette ressource aux fins suivantes :

- * aider à mettre en place des plans pour une rentrée scolaire qui favorise la santé mentale des élèves
- * encourager des conversations courageuses sur le racisme envers les Noirs et ses effets sur la santé mentale et le bien-être.
- * aider les membres du personnel attentionnés à aborder les questions du racisme envers les Noirs avec les élèves, à y réfléchir, et à oeuvrer pour un retour à l'école qui, à la fois, favorise la santé mentale et prévoit des actions systémiques contre le racisme pour améliorer les résultats en matière de la santé mentale des élèves noirs et racialisés.



Lorsque nous nous préparons à entamer des discussions sur la race et le racisme envers les Noirs, au niveau du système ou de l'école, il importe de réfléchir profondément à nos propres préjugés, à nos propres privilèges et à notre propre position sociale. Nos propres identités croisées ont une incidence directe sur la façon dont nous traitons les autres et interagissons avec eux. Ce travail de base est essentiel pour soutenir le personnel enseignant dans ses discussions avec les élèves sur le racisme envers les Noirs. Voici quelques pistes de ressources pour approfondir votre propre réflexion :

- * [CASEL.org. Série de webinaires d'apprentissage sur les injustices raciales et l'apprentissage socioémotionnel](#)
- * [Lectures incontournables sur l'antiracisme](#)
- * [Les privilèges des Blancs : Au-delà des apparences](#)
- * [La Fragilité Blanche : ce racisme que les Blancs ne voient pas, Robin DiAngelo](#)
- * [25 Books About Being Black in Canada](#)
- * ['What white privilege?' 'Why can't you be more civil?' Some FAQs about racism and answers you may find challenging](#)
- * <https://www.ontario.ca/fr/page/la-strategie-de-lutte-contre-le-racisme-envers-les-noirs-de-lontario>
- * Brève vidéo expliquant le racisme envers les Noirs et la suprématie blanche (en anglais), Kamau Bell, journaliste de CNN. <https://www.youtube.com/watch?v=wV2-Rg9EygY>
- * [CASEL: Reunite, Renew and Thrive: SEL Roadmap for Reopening School](#)
- * [Black Health Alliance](#)



Références

Ce que nous avons entendu – Informer sur la Stratégie canadienne de lutte contre le racisme, gouvernement du Canada : <https://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien/campagnes/mobilisation-contre-racisme/nous-avonsentendu.html>

Alberta Civil Liberties Research Centre : <http://www.aclrc.com/> (en anglais seulement)

Fondation Canadienne des relations raciales : <https://www.crrf-fcrr.ca/fr/>

Addressing Anti Black Racism in our Schools, 29 novembre 2019, enregistrement du webinaire de la Fondation canadienne des relations raciales : <https://youtu.be/ely5bUeg-hM>

Safehouse Progressive Alliance for Nonviolence (2005) « Building a Multi-Ethnic, Inclusive & Antiracist Organization-Tools for Liberation Packet for Anti-Racist Activists, Allies, & Critical Thinkers » (en anglais seulement)

Williams, D. R., González, H. M., Neighbors, H., Nesse, R., Abelson, J. M., Sweetman, J., et Jackson, J. S. (2007). Prevalence and distribution of major depressive disorder in African Americans, Caribbean blacks, and non-Hispanic whites: Results from the National Survey of American Life. Archives of General Psychiatry, 64(3), 305–315. <https://doi.org/10.1001/archpsyc.64.3.305> (en anglais seulement)

Paradies, Y. C. (2006). Defining, conceptualizing and characterizing racism in health research. Critical Public Health, 16(2), 143–157. <https://doi.org/10.1080/09581590600828881> (en anglais seulement)

Décennie internationale des personnes d'ascendance africaine (2015-2024), Nations-Unies : <https://www.un.org/fr/observances/decade-people-african-descent>

Henry, N. (2019) Anti-Black Racism in Ontario Schools: A Historical Perspective, TURNER CONSULTING GROUP INC. Research and Policy Brief No 1. https://www.turnerconsultinggroup.ca/uploads/2/9/5/6/29562979/policy_brief_-_no_1_may_2019.pdf (en anglais seulement)

Closing the Gap: Why are black students in Toronto less likely to thrive? Black students graduate less, suspended at higher rates. <https://www.toronto.com/news-story/9405747-closing-the-gap-why-are-blackstudents-in-toronto-less-likely-to-thrive/> (en anglais seulement)

Direction générale de l'action contre le racisme, Gouvernement de l'Ontario, <https://www.ontario.ca/fr/page/direction-generale-de-laction-contre-le-racisme>

Foster, L. (2001) Racism is a Socially Contracted Mental Illness : https://www.yorku.ca/lfoster/documents/Foster%20Scanned%20Articles/Racism%20is%20a%20Socially%20Contracted%20Mental%20Illness_Foster_Share_20.12.2001.pdf (en anglais seulement)

Racialized student achievement gaps are a red-alert (2019) The Conversation : <https://theconversation.com/racialized-student-achievement-gaps-are-a-redalert-108822> (en anglais seulement)

Black Health Alliance: <https://blackhealthalliance.ca/> (en anglais seulement)

Towards Race Equity in Education, The Schooling of Black Students in the Greater Toronto Area, York University : <https://www.raiseyouraq.ca/files/2017/04/Towards-Race-Equity-in-Education-April-2017.pdf?x60002> (en anglais seulement)

